

tourterelles se reposant sur une guirlande de feuilles et de fleurs, rappelant ce texte du psalmiste inscrit sur l'imposte : *Turtur invenit nidum sibi ubi ponat pullos suos*, et semblait inviter les chrétiens à chercher un asile dans la basilique qui leur est ouverte.

Le grand perron qui conduit à l'église supérieure est coupé par un superbe portique qui donne accès à la crypte, une inscription en relief : IN. HON. SANCTI. JOSEPH. MARIE. SPONSI, fait connaître le titulaire de l'église inférieure.

L'une des quatre tours qui soutienne l'édifice est à la disposition de la Faculté Catholique des sciences qui doit y installer un observatoire. Pour faire saisir l'union de la science et de la religion, sur la frise de la grande salle est gravée cette noble inscription : BENEDICITE DOMINO FRIGUS ET AESTUS... FULGURA ET NUBES... OMNIS IMBER ET ROS... MONTES ET COLLES.

C'est de la galerie circulaire qui enveloppe l'abside que se donne tous les ans, le 8 septembre, sur la ville, la bénédiction du Saint Sacrement, en mémoire du vœu des anciens évêques.

La crypte tout entière rappelle les prérogatives et les vertus de saint Joseph. L'église supérieure est un traité complet de la dévotion à la sainte Vierge : pas un vitrail qui ne loue ses attributs, pas un tableau qui ne dise sa puissante intercession, pas un autel qui ne représente les mystères auxquels elle a eu une si grande part. C'est là le caractère vraiment artistique et chrétien qui fait de ce sanctuaire le plus beau monument élevé aux gloires de Marie. La beauté d'une église ne consiste pas dans l'alignement des colonnes, la justesse des proportions, ou l'élégance des ornements, tout cela peut plaire au sens, il appartient au génie seul de faire parler la pierre et le marbre et d'inspirer des pensées qui nous élèvent jusqu'à Dieu.

M. M.